

Le Jour, 1952
12 juillet 1952

SUR LA DEFENSE COLLECTIVE

Entre la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie, les liens se resserrent. Après le roi de Grèce, le maréchal Tito ira à Ankara et c'est le signe d'un état d'esprit nouveau.

Quand la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie s'allient pour la défense des Balkans, C'EST-A-DIRE DE LA MEDITERRANEE ORIENTALE, il ne reste plus qu'à organiser la défense collective de la Méditerranée entière.

C'est ce que nous demandons et souhaitons depuis longtemps.

La défense commune turco-gréco-yougoslave suppose que l'accès du communisme moscovite à la Méditerranée (qu'elle s'appelle l'Adriatique ou l'Égée) sera interdit ; mais pour qu'une telle défense soit vraiment efficace, il faut le concours des Méditerranéens sans exception et de quelques autres. C'est ce que nous nous efforçons depuis des mois, de rendre clair.

Il nous semble pouvoir affirmer maintenant, sans témérité, **que ce qui était clair est devenu éclatant.** Et ce ne sont pas les illusions quasi-maladives du Secrétaire général de la Ligue arabe qui y changeront quelque chose. **Du Maroc aux frontières syriennes, LES ARABES SONT DES MEDITERRANEENS AVANT TOUT ;** et ce n'est pas le Pakistan et c'est encore moins l'Indonésie qui se passionneront pour la Méditerranée maternelle.

La combinaison arabo-asiatique, si artificiellement mise sur pied, s'évanouira comme un songe **alors qu'il faudra que nous défendions nos foyers et notre civilisation.** Une entreprise de salut est devant nous. **Elle ne peut se concevoir raisonnablement que par la présence active de tous les Méditerranéens.**

Au cours de la dernière guerre, Hitler et Franco se sont rencontrés **sur les Pyrénées.** Si l'habileté du chef de l'Espagne actuelle réussit alors à empêcher le passage de Hitler à travers la péninsule ibérique, jusqu'en Afrique, cela ne veut pas dire que la menace n'a pas existé. Moins exposée assurément que la Yougoslavie, que la Grèce et que la Turquie, l'Espagne ne pourrait résister toute seule au conquérant possible de l'Europe.

COMME ON S'EFFORCE DE CONSTRUIRE UNE EUROPE UNIE, IL FAUT CONSTRUIRE UN MONDE MEDITERRANEEN SANS LEQUEL AUCUNE EUROPE DURABLE NE SERAIT POSSIBLE.

« **Du Caire à Athènes et d'Ankara à Madrid** », disons-nous. Reprenons notre formule sans lassitude, à la manière du vieux Caton. **Pour nous, cependant, il s'agit de rétablir Carthage au lieu de la détruire ; et de la mettre d'accord avec Rome.**

Si le roi de Grèce venait au Liban (et, nous le supposons, en Syrie aussi), ce serait une illustration par l'image de liens politiques devenus naturels et qui s'imposent à tous. **Le vrai « croissant fertile » est celui qui, par les rivages méditerranéens, va du Caire à Athènes ; le chemin de la sécurité passe ensuite par Belgrade, Rome, Paris et Madrid.** A cela l'Amérique et le Commonwealth britannique ajoutent naturellement leur puissance.

Et Belgrade et Madrid sont comme les tours sur l'échiquier. Aux événements immenses de notre époque, il faut qu'une politique de haute qualité corresponde. Et ce n'est pas une vision chétive des choses qui sauvera la civilisation des Arabes et celle de l'Occident. Cela, Azzam pacha ne l'a pas encore appris et nous le déplorons. Si nous étions à sa place, nous solliciterions une ambassade du Gouvernement du Caire et nous ouvririons la voie au secrétariat général de la Ligue arabe, à un homme nouveau.

Quand on a l'évidence méditerranéenne sous les yeux, on ne va pas se noyer dans les eaux du Gange et dans la rêverie indonésienne. Si Azzam pacha ne voit pas cela, nous pensons que le roi d'Égypte le voit distinctement. Il n'est pas possible de descendre de l'Européen Mehemet-Ali et de s'égarer là-dessus. **Et le million et demi de musulmans yougoslaves doivent saisir la situation un peu plus nettement que le sincère et fumeux secrétaire général de notre Ligue.** En ce qui touche ce dernier, tout se passe maintenant comme s'il avait perdu le contact avec ses mandants et la Ligue est devenue par ses soins un lieu vague dépourvu de « ligueurs ».

La politique étrangère des nations arabes appelle une méditation et une vie nouvelles. C'est un enfantillage de parler « d'une troisième force arabo-asiatique entre l'Occident et l'Est », alors que, sans l'Occident, tout le Monde arabe ne disposerait pas d'un avion ou d'un char.

Causons avec Ankara, avec Athènes, avec Belgrade, avec Rome et Madrid qui sont la couverture de la Méditerranée, et cessons de faire de la littérature creuse.

Cela est de simple bon sens.